

Guillaume

PERNIN

EXTRAITS

Fragments
d'ombre et de lumière

 Éditions 
Trésordudragon

DU MÊME AUTEUR

*Le Destructeur de livres
et autres nouvelles
(2016)*

Guillaume
PERNIN

Fragments
d'ombre
et de lumière

 Éditions 
Trésordudragon

Email : master@tresordudragon.fr

Site et boutique : www.tresordudragon.fr
(dédicace et cadeau pour toute commande papier sur la boutique !)

© Guillaume PERNIN, 2021

Tous droits réservés.

ISBN : 978-2-9553119-4-3

Existe aussi en version pdf et epub.

Bientôt disponible en audiobook !

Fragments
d'ombre
et de lumière

*Étoiles éphémères dans nos maigres vies
Tant qu'en nous leur lumière éternelle survit
Nos fissures sont comme de vifs interstices
Où le plein et le vide sans cesse se tissent*

Octobre 2018

*« — S'élever au réel et pencher au mystère,
Être le jour qui monte et l'ombre qui descend. »*

Anna de Noailles, in Le Cœur innombrable

Lambeaux

Une voix suave susurrant en sourdine
Sur le ton innocent d'une jeune mutine
Lambeaux lambeaux que tout ceci
Lambeaux de chair lambeaux de vie
Ce sourire aux lèvres de satin
Cette douceur faite miel
Et qui rayonne dans maint ciel
Ces visages vides qui n'évoquent rien
Lambeaux lambeaux que tout ceci
Hymne infidèle au sang de nos veines
Qu'une frêle énergie rend sereines
Tandis que le temps s'enfuit
Lambeaux lambeaux que tout ceci
Parenthèse dont le grand écart
Ne retient jamais bien tard
La cohue de nos fragments en sursis

Lambeaux que tout ceci

Lambeaux d'une jupe fendue

Septembre 2009

Fr Ag m En T

De ces lumières grises que l'âme dessine
Un sinistre halo émane symbole inconstant
Prévisible sanglot d'un ailleurs évanescent
Aux limbes du cœur qu'un rêve assassine

Ces fragments nus comme miroirs polis
De reflets en échos murmures assourdis
Des ardeurs que le temps a assoupies
Source d'une quête éternelle inassouvie

Un rien est fragment devenu
Et nos illusions disparues

Juillet 2005

Intermède

Tu es

Le fou rire qui me secoue

L'éclair qui me traverse

L'opium qui m'hallucine

L'attention qui m'échoit

La fleur qui m'émoustille

Le frisson qui me parcourt

La folie qui me gagne

Le feu qui m'attise

Le flux qui m'anime

La voix qui me berce

La crème qui m'adoucit

L'eau qui me rafraîchit

L'énergie qui m'endurcit

La prudence qui m'assagit

La connivence qui m'enhardit

Le trésor qui m'émerveille

Le parfum qui m'enivre

La détermination qui m'impressionne...

Quatre lettres cachent tant de facettes

Alpha et Oméga du poète

Septembre 1999

Graveuse sur draps

Tremble

Oui tu trembles

Je le sens

Tu ne me caches rien

Rien

Sinon ta peur de me perdre

De m'aimer trop fort

De vivre vieille

Mais sans moi

Au réveil être là

Je connais cet espace

Mille espoirs semés de peines

Ce creux

Au milieu du matelas

L'empreinte tiédie de tes formes dorsales

Gouffre du plaisir

J'aime

Une graveuse sur draps

Octobre 2000

Le Chaos et son œuvre

Je me bats contre le mal insidieux et stupide
Qui sommeille dans le cœur de mes ennemis perfides,
Les destructeurs de roses, les chaotiques servants
De l'affreuse Ineptie, de l'inferral Mouvement ;

Ceux qui d'un geste savent prendre la vie
Et sans aucun remords, le faire encore,
Jusqu'à ce qu'autour d'eux leur folle envie
Ne laisse destruction et déserts morts.

On me dit qu'il faut pardonner : c'est humain,
Mais je ne trouve d'humain que la bêtise
Qu'un vent dément impétueusement attise,
Comme s'il se gaussait de nous avec dédain.

Trêve d'hostilités, désormais, je me tais,
Ma colère gronde en mon âme et soupire,
Mais ma solitude me désarme et je hais
Exprimer ma douleur qui sans souffle respire.

Septembre 1998

Alla prima

En retirant le bleu des rivages
L'ocre de la terre
Et le rouge des volcans
Le peintre ne savait que faire
De tant de couleurs
Et peinait à confectionner
Le teint du visage d'une fée

Vexé par l'attente
Et le manque de résultat
Le modèle s'envola

Et le peintre de dire adieu
Adieu beauté volante
Dont les yeux ont brillé si fort
Au milieu de ma nuit
Qu'ils m'ont ébloui

Août 2003

Minéral

J'attends perdu seul et pourtant vainqueur
Au pied d'une montagne oubliée
Percevant intimement le moment
Où le temps trébuchera sans fin
J'attends de l'ombre seul habitant
Au seuil des limbes ni mort ni vivant
Qu'un autre songe vienne me déloger
Cette délivrance patiemment je l'attends
Au cœur de la terre en son sein lové
Pierre solitaire dans son écrin de rocher
J'attends que s'évapore mon âme emprisonnée

Avril 2005

Nous les hommes

Nous les hommes
En qui la foi souvent croît
Attachés à nos fantômes
Transportant notre croix

Nous les hommes
Las d'être enfiévrés
De n'être que la somme
De nos erreurs passées

De nos constructions les prisonniers
De nos systèmes les esclaves
De nos méfaits les héritiers
Généralant toujours plus d'entraves

Dans le massacre inique exultant
Une ombre de terreur fusille
La foule babillarde se délitant
Grains de vie qui trop vite se gaspillent

Nous les hommes
De si grands bonds pour d'inévitables chutes
Toujours enclins à croquer la pomme
Dont la moindre parcelle se dispute

Nous les hommes
D'intenses élans déguisent d'immenses vices

Façonnant de l'Histoire l'infâme tome
Que de vies menées au supplice

Au nom de quoi au nom de qui
Au nom de quelle cause perdue
Au nom de quelle idole bénie
Au nom de quelle prétention indue

Jamais avarés de nos fols espoirs
Créant aussi bien martyrs que héros
La différence notre fardeau de gloire
Et l'ignorance notre tombeau

Janvier 2016

Tirer un trait de crayon
Éphémère papier
Dont est fait ma prison

Janvier 2011

C'est être ange
Que de se savoir aimé
Cela donne des zèles

30 janvier 2016

Entre les rives
Un pont sourit largement
Et dort paisible

08 décembre 2014

Restez connectés sur
www.tresordudragon.fr
pour les dernières actualités
et les nouveautés prochaines !

 Éditions 
Trésordudragon